

Lula a défendu à la Celac la fin du blocus contre Cuba

Kingstown, 1er mars (RHC) Le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva a défendu la fin du blocus américain contre Cuba ici aujourd'hui et a condamné toutes les sanctions unilatérales sans la protection du droit international.

"Défendre la fin du blocus de Cuba et de la souveraineté de l'Argentine sur les îles Malouines est dans l'intérêt de tous", a déclaré Lula lors du HUITIÈME sommet de la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC), qui se tient dans la capitale de Saint-Vincent-et-les Grenadines.

Il a assuré que "toutes les formes de sanctions unilatérales, sans protection au titre du droit international, sont contre-productives et pénalisent les plus vulnérables", a-t-il dénoncé.

Il a également demandé aux Nations Unies d'accepter une proposition de la CELAC pour mettre fin au génocide perpétré par Israël dans la bande de Gaza.

"La tragédie humanitaire à Gaza exige que nous puissions tous dire que la punition collective que le gouvernement israélien impose au peuple palestinien est suffisante", a-t-il déclaré.

Il a insisté sur le fait que des gens meurent à Gaza, en faisant la queue pour obtenir de la nourriture et "l'indifférence de la communauté internationale est scandaleuse."

Lula a profité de la présence du Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, pour proposer une motion de la CELAC pour la cessation immédiate du génocide.

Il a estimé que Guterres "peut invoquer l'article 99 de la Charte des Nations Unies pour attirer l'attention du Conseil (de sécurité) sur une question qui menace la paix et la sécurité internationales."

Il a appelé le gouvernement japonais, qui assume la présidence de ce conseil à partir de ce vendredi, à se pencher d'urgence sur cette question.

Le président brésilien a également exhorté les cinq membres permanents du conseil à "mettre de côté leurs divergences et à mettre fin à ce massacre" au Moyen-Orient.

Il a souligné que plus de 30 000 morts sont enregistrées à Gaza et "la vie de milliers de femmes et d'enfants innocents est en jeu", ainsi que celles des otages de la branche militaire du mouvement Hamas.

"Je veux terminer en vous disant que ce qui est en jeu, c'est notre dignité et notre humanité. C'est pourquoi nous devons arrêter le carnage au nom de la survie de l'humanité, qui a besoin de beaucoup d'humanisme", a souligné le leader progressiste. (Source Prensa Latina)



Radio Habana Cuba